

Les prénoms brouillent les pistes et changent de sexe

Par Geneviève Van Lède

gvanlede@laprovence-presse.fr

Clémente, Louna ou Maëlys ? Nolan, Raphaël ou Timéo ? Le choix est souvent délicat et les possibilités très vastes. Croisant statistiques de l'Insee (fréquence d'attribution) et informations pratiques (caractérologie), *L'Officiel des prénoms 2009* (éd. First, 17,90 €, disponible dès le 18 septembre) présente plus de 12 000 prénoms féminins et masculins et leurs variantes, accompagnés de leur origine, de leur signification et de leur évolution.

► TOP 5

Cet ouvrage dresse bien sûr un palmarès actualisé mais s'intéresse également aux nouvelles tendances. Emma, Clara, Léa, Manon et Chloé ont toujours la cote chez les filles ; Enzo, Lucas, Mathis, Nathan et Raphaël arrive en tête du top 5 chez les garçons. "Les prénoms restent courts, deux syllabes pas plus, 6 ou 7 lettres", constate Stéphanie Rapoport, l'auteur du livre. Les terminaisons en "a" pour les filles et "o" ou "éo" pour les garçons ont toujours le vent en poupe. Noa et Raphaël sont en bonne place : "La mode s'est transformée en juxtaposition des voyelles."

► CARLA ET FABIO DANS LE SUD-EST

En Provence, Carla continue son ascension tout comme Naïs. "Les prénoms en 'a' et 'o' y sont très prisés, tels Chiara, Lorenzo, Matteo ou encore Fabio, poursuit l'écrivain. La proximité géographique avec l'Italie peut expliquer cette tendance. Esteban a également la cote. Et contrairement aux idées reçues, ce n'est pas en Provence que Marius est le plus répandu mais dans la Manche."

► LA VOGUE DU RÉTRO

Après Pauline et Mathilde dans les années 90, les prénoms rétro font un retour en force. Zoé, Jules, Jeanne ou Lucie connaissent un joli succès et Rose prend son essor. Jade et Ambre reviennent sur le devant de la scène. "Les prénoms qui ont un rapport à la nature remplacent ceux à thématique marine tels Océane, Marine, Dylan ou Morgane, souligne Stéphanie Rapoport.

► FACETTE MULTICULTURELLE

Dans les années 90, la forte croissance d'Éva et de Gabriel a encouragé l'éclosion de leurs équivalents arabes, Awa et Jibril. On peut également citer Rayane. Inconnu il y a 15 ans, ce prénom arabe perce en même temps que le jeune irlandais Ryan. Inès est très en vogue dans la communauté musulmane tout com-



► En Paca, les prénoms en "a" et en "o" sont très prisés. La proximité géographique avec l'Italie explique cette tendance. / F.L.

Les terminaisons en "a" pour les filles et "o" ou "éo" pour les garçons ont toujours le vent en poupe. La juxtaposition des voyelles est à la mode.

me Adam ou Lila, des prénoms à facette multiculturelle.

► PRÉNOMS MIXTES

Contractions de deux dénominations, compositions et autres mélanges quand cela ne rappelle pas une marque ou une campagne publicitaire, des dizaines de nouveaux prénoms voient le jour chaque année. On en recense près de 20 000 aujourd'hui. Si autrefois certains prénoms "exotiques" ont pu défrayer la chronique, la tendance actuelle est de brouiller les pistes : "On attribue des prénoms mixtes. Un petit garçon s'appellera Emma et une petite fille, Enzo ou Lucas, révèle cette spécialiste. Il ne faut pas se leurrer, cela sera difficile à porter." L'enfant ne risque-t-il pas de faire l'objet de moqueries ou de le porter toute sa vie comme un fardeau ? "Le prénom est le premier cadeau que les parents font à leur bébé, rappelle l'auteur. Ce prénom bien spécial devra leur plaire naturellement mais l'enfant devra aussi pouvoir le porter avec fierté. Devant le nombre incroyable de possibilités qui s'offrent à eux, cette tâche peut sembler plus ardue que par le passé."

Alors, avant d'appeler sa fille Lucas, mieux vaut y réfléchir à deux fois ! ■

QUAND ON "M"

C'est bien connu : quand on "M", on ne compte pas. Ou plutôt on ne réfléchit pas. C'est le cas de quelques parents qui ont choisi de prénommer leur bout de chou "M". En hommage sans nul doute au chanteur du même nom. Jusque-là, les Américains détenaient la palme du mauvais goût avec Ikéa ou Timberland. Les Français ne sont pas loin de les rattraper ! "M" mais aussi "N" deviennent des prénoms, déplore Stéphanie Rapoport. C'est plutôt choquant !"

Des dizaines de nouveaux prénoms voient le jour chaque année. On en recense ainsi au total près de 20 000 aujourd'hui.

L'ANALYSE

de l'adjoint à l'État civil

À QUAND UN BÉBÉ OM ?

L'officier d'État civil doit enregistrer le prénom mais peut saisir le procureur s'il le juge ridicule.

Et si "M" donnait de mauvaises idées aux parents en quête d'originalité ? Pourquoi ne pas imaginer un bébé "OL", "P", "Q" ou "Z" comme Zorro ? Et si quelques passionnés en meurent d'envie, fort heureusement, aucun petit Marseillais ne se prénomme encore "OM"... Selon l'article 57 du Code Civil, l'officier d'État civil est tenu d'enregistrer le prénom proposé par les parents. Quand il le juge ridicule, il peut saisir le procureur de la République. Le juge des Affaires familiales est alors chargé de trouver un compromis avec la famille. À défaut, il peut modifier le prénom à sa convenance.

Ni de "M", ni "N" ou encore moins de "OM" à Marseille. Les supporters devront patienter. "Vous savez, les choses ont évolué depuis quelques années, constate Daniel Sperling, adjoint marseillais au Plan Mieux Vivre ensemble, à l'État civil et au Civisme. Le choix des prénoms est relativement large aujourd'hui mais il ne faut pas tomber dans l'excès inverse." Et d'ajouter : "Donner comme prénom une lettre de l'alphabet relève du ridicule. Pour ma part, si j'étais confronté à un tel cas, je saisirais immédiatement le procureur. Je ne suis pas contre une certaine souplesse mais là, il ne faut pas exagérer. Il ne faut pas oublier que l'enfant sera affublé d'un tel prénom toute sa vie." ■

G.V.L.

Les prénoms brouillent les pistes et changent de sexe

Par Geneviève Van Lède
gvanlede@laprovence-presse.fr

Clémence, Louna ou Maëlys ? Nolan, Raphaël ou Timéo ? Le choix est souvent délicat et les possibilités très vastes. Croisant statistiques de l'Insee (fréquence d'attribution) et informations pratiques (caractérologie), *L'Officiel des prénoms 2009* (éd. First, 17,90 €, disponible dès le 18 septembre) présente plus de 12 000 prénoms féminins et masculins et leurs variantes, accompagnés de leur origine, de leur signification et de leur évolution.

► TOP 5

Cet ouvrage dresse bien sûr un palmarès actualisé mais s'intéresse également aux nouvelles tendances. Emma, Clara, Léa, Manon et Chloé ont toujours la cote chez les filles ; Enzo, Lucas, Mathis, Nathan et Raphaël arrive en tête du top 5 chez les garçons. *"Les prénoms restent courts, deux syllabes pas plus, 6 ou 7 lettres"*, constate Stéphanie Rapoport, l'auteur du livre. Les terminaisons en "a" pour les filles et "o" ou "éo" pour les garçons ont toujours le vent en poupe. Noa et Raphaël sont en bonne place : *"La mode s'est transformée en juxtaposition des voyelles."*

► CARLA ET FABIO DANS LE SUD-EST

En Provence, Carla continue son ascension tout comme Naïs. *"Les prénoms en 'a' et 'o' y sont très prisés, tels Chiara, Lorenzo, Matteo ou encore Fabio, poursuit l'écrivain. La proximité géographique avec l'Italie peut expliquer cette tendance. Esteban a également la cote. Et contrairement aux idées reçues, ce n'est pas en Provence que Marius est le plus répandu mais dans la Manche."*

► LA VOGUE DU RÉTRO

Après Pauline et Mathilde dans les années 90, les prénoms rétro font un retour en force. Zoé, Jules, Jeanne ou Lucie connaissent un joli succès et Rose prend son essor. Jade et Ambre reviennent sur le devant de la scène. *"Les prénoms qui ont un rapport à la nature remplacent ceux à thématique marine tels Océane, Marine, Dylan ou Morgane, souligne Stéphanie Rapoport."*

► FACETTE MULTICULTURELLE

Dans les années 90, la forte croissance d'Éva et de Gabriel a encouragé l'éclosion de leurs équivalents arabes, Awa et Jibril. On peut également citer Rayane. Inconnu il y a 15 ans, ce prénom arabe perce en même temps que le jeune irlandais Ryan. Inès est très en vogue dans la communauté musulmane tout com-



► En Paca, les prénoms en "a" et en "o" sont très prisés. La proximité géographique avec l'Italie explique cette tendance. / F.L.

Les terminaisons en "a" pour les filles et "o" ou "éo" pour les garçons ont toujours le vent en poupe. La juxtaposition des voyelles est à la mode.

me Adam ou Lila, des prénoms à facette multiculturelle.

► PRÉNOMS MIXTES

Contractions de deux dénominations, compositions et autres mélanges quand cela ne rappelle pas une marque ou une campagne publicitaire, des dizaines de nouveaux prénoms voient le jour chaque année. On en recense près de 20 000 aujourd'hui. Si autrefois certains prénoms "exotiques" ont pu défrayer la chronique, la tendance actuelle est de brouiller les pistes : *"On attribue des prénoms mixtes. Un petit garçon s'appellera Emma et une petite fille, Enzo ou Lucas, révèle cette spécialiste. Il ne faut pas se leurrer, cela sera difficile à porter."* L'enfant ne risque-t-il pas de faire l'objet de moqueries ou de le porter toute sa vie comme un fardeau ? *"Le prénom est le premier cadeau que les parents font à leur bébé, rappelle l'auteur. Ce prénom bien spécial devra leur plaire naturellement mais l'enfant devra aussi pouvoir le porter avec fierté. Devant le nombre incroyable de possibilités qui s'offrent à eux, cette tâche peut sembler plus ardue que par le passé."*

Alors, avant d'appeler sa fille Lucas, mieux vaut y réfléchir à deux fois ! ■

QUAND ON "M"

C'est bien connu : quand on "M", on ne compte pas. Ou plutôt on ne réfléchit pas. C'est le cas de quelques parents qui ont choisi de prénommer leur bout de chou "M". En hommage sans nul doute au chanteur du même nom. Jusque-là, les Américains détenaient la palme du mauvais goût avec Ikéa ou Timberland. Les Français ne sont pas loin de les rattraper ! *"'M' mais aussi 'N' deviennent des prénoms, déplore Stéphanie Rapoport. C'est plutôt choquant !"*

Des dizaines de nouveaux prénoms voient le jour chaque année.

On en recense ainsi au total près de 20 000 aujourd'hui.

L'ANALYSE

de l'adjoint à l'État civil

À QUAND UN BÉBÉ OM ?

L'officier d'État civil doit enregistrer le prénom mais peut saisir le procureur s'il le juge ridicule.

Et si "M" donnait de mauvaises idées aux parents en quête d'originalité ? Pourquoi ne pas imaginer un bébé "OL", "P", "Q" ou "Z" comme Zorro ? Et si quelques passionnés en meurent d'envie, fort heureusement, aucun petit Marseillais ne se prénomme encore "OM"... Selon l'article 57 du Code Civil, l'officier d'État civil est tenu d'enregistrer le prénom proposé par les parents. Quand il le juge ridicule, il peut saisir le procureur de la République. Le juge des Affaires familiales est alors chargé de trouver un compromis avec la famille. À défaut, il peut modifier le prénom à sa convenance.

Ni de "M", ni "N" ou encore moins de "OM" à Marseille. Les supporters devront patienter. *"Vous savez, les choses ont évolué depuis quelques années, constate Daniel Sperling, adjoint marseillais au Plan Mieux Vivre ensemble, à l'État civil et au Civisme. Le choix des prénoms est relativement large aujourd'hui mais il ne faut pas tomber dans l'excès inverse."* Et d'ajouter : *"Donner comme prénom une lettre de l'alphabet relève du ridicule. Pour ma part, si j'étais confronté à un tel cas, je saisis immédiatement le procureur. Je ne suis pas contre une certaine souplesse mais là, il ne faut pas exagérer. Il ne faut pas oublier que l'enfant sera affublé d'un tel prénom toute sa vie."* ■

G.V.L.